

HOMMAGE À GÉRARD RANCHON



Copyright © 2009 CSOEC. Tous droits réservés

Stéphane Cohen

Président de l'ordre des experts-comptables
région Paris Île-de-France

« Gérard a laissé une empreinte indéfectible au sein du Conseil régional de Paris-Île-de-France, dont il a été l'une des chevilles ouvrières majeure durant huit ans. Gérard était naturellement un excellent expert-comptable, un élu dévoué à sa région, un juriste redoutable, un sportif accompli, mais il était surtout doté de formidables et incontestables qualités humaines.

Sa rigueur et son sens de l'humour étaient légendaires. Véritable visionnaire dans le domaine de la lutte contre l'exercice illégal de notre profession, il en a construit les fondations, en amorçant la professionnalisation de la commission, par la définition d'un cahier des charges exigeant. Lorsque je lui ai succédé en 2008, j'ai pu

Philippe Arraou

Président du conseil supérieur de
l'ordre des experts-comptables

« Nous ne pouvons pas nous faire à l'idée que Gérard n'est plus de ce monde car il était la vie, l'énergie, la joie, l'enthousiasme, la volonté, l'intelligence, le dynamisme, l'humour, la santé, la force, l'invincibilité. Personne ne pouvait croire que Gérard n'allait pas relever ce dernier défi que la vie lui a imposé, et qu'il n'allait pas le vaincre. Il était tellement fort !

La force de Gérard était qu'il n'avait peur de rien, surtout pas des projets ambitieux. Sa capacité de travail était incomparable, mais ce qui faisait de lui un

Ancien vice-président de l'Ordre des experts-comptables région Paris IDF, Gérard Ranchon nous a quitté en juillet dernier. Nous avons tenu à lui rendre hommage à travers ces quelques témoignages, empreints de toute sa vivacité.

mesurer la qualité de l'outil qu'il avait développé : structuration des tâches, ouverture vers les partenaires, création d'un manuel destiné aux policiers, investissement sur le terrain assuré par le recrutement d'un ancien officier de police et échanges réguliers avec le service du tableau, dont il était également le président. Tout ce qui a été développé avec facilité ensuite, procédait de ses opportunes prises de décisions antérieures.

Confrère doté d'un franc-parler, homme de convictions, ayant une sainte horreur de la langue de bois, il n'hésitait pas à « passer en force », lorsqu'il était persuadé d'avoir raison. Personne ne lui en tenait rigueur, car il était un moteur de haute cylindrée, passionné par ailleurs de belles voitures, qui savait avec bonheur, dire les mots gentils grâce à un sens de l'humour particulièrement fin, convivial et fédérateur.

Gérard tu me manqueras, tu nous manqueras à tous, ton empreinte ne s'effacera pas. » ♦

être exceptionnel était son étonnante précision et son incroyable vitesse d'exécution. Il bluffait tout le monde par son efficacité légendaire.

Gérard c'était aussi l'exigence incarnée, pour lui-même comme pour les autres. Et il l'assumait sans aucun problème, l'exprimant avec force et sans doute un peu d'excès.

Il était l'archétype même de la profession libérale : une notion de l'indépendance à toute épreuve, une intégrité sans faille, un sens de l'intérêt général sans limite et une serviabilité totale. Il incarnait parfaitement l'éthique attachée à l'exercice de la profession d'expert-comptable, profession qui lui convenait si bien, qu'il aimait tant, et à laquelle il a tellement donné !

Ce que Gérard a apporté à notre profession est considérable. Que ce soit pour le syndicat ECF de Paris IDF qu'il a boosté de façon magistrale, pour la Fédération nationale ECF qu'il a contribué à structurer, pour le CRO de Paris qu'il aura révolutionné, ou pour le CSO où il était Vice Président depuis plus de six ans en bouleversant son organisation et en portant des projets de réforme extrêmement importants tels que la réforme de notre Ordonnance en 2010 et ses suites, ou en concevant et mettant en route Statexpert, partout où Gérard s'est investi, il y a eu des avancées considérables.

Nous sommes très nombreux à devoir beaucoup à Gérard, mais c'est toute la profession qui lui doit beaucoup. L'Ordre perd un de ses très grands serviteurs.

Au-delà de son action et de ses grandes compétences professionnelles, ce sont ses qualités humaines que nous retiendrons de Gérard et garderons précieusement en

nous. Son caractère de cochon, parfois, faisait partie de son charme, mais n'était rien comparé à sa gentillesse et sa générosité. Gérard donnait sans compter et avait un grand cœur. Il n'aimait pas les honneurs et se tenait à l'écart des devant de la scène, par discrétion. Il était un homme de l'ombre, ce qui ne donnait que plus de valeur à son action.

Sa générosité il la mettait au service de sa passion, qu'il vouait à la profession, avec une volonté féroce de faire bouger les choses. Il faisait partie de ces personnes qui s'engagent vraiment, uniquement par conviction et de façon totalement désintéressée.

Gérard est parti comme il a vécu, tout aussi vite, sans crier gare, en toute discrétion, en grand seigneur. Son départ laisse un grand vide. Un vide dans l'action, un vide dans l'amitié, un vide dans nos cœurs. Notre peine est profonde. Adieu Gérard et merci ! ♦

Serge Anouchian

Président de la compagnie régionale des commissaires aux comptes de Paris (2010-2012)

« Pour paraphraser une parole du président Arraou, il paraît impossible de parler de Gérard au passé. Nous avons partagé presque 25 ans d'activité professionnelle, syndicale, empreints évidemment d'un profond respect mutuel et d'une grande amitié. Notre rencontre a démarré au sein du syndicat ECF auquel nous avons adhéré quasiment de façon concomitante pour former très vite un duo menant ensemble de nombreuses batailles, de nombreux projets et de nombreuses formations.

S'il fallait, de façon forcément réductrice, résumer en un mot la caractéristique de Gérard c'est sans conteste le mot efficacité qu'il faudrait retenir.

Même après 20 ans de complicité, ce trait de caractère, cette force de travail, ce souci de la rapidité d'exécution forçait mon admiration.

Me succédant à la tête du syndicat parisien, sa première assemblée annuelle s'est tenue 15 jours après le 31 décembre avec la présentation des comptes détaillés du syndicat.

À peine arrivé au CRO et la présidence du tableau, fonction régaliennne s'il en est, il en a immédiatement chamboulé toute l'organisation mettant en place des procédures, des notes, des tableaux et des dossiers pour chaque cas particulier.

Cette efficacité était évidemment affublée d'un caractère assez épouvantable il faut le dire ! Et là encore pour paraphraser des phrases célèbres, tous ceux qui ont travaillé avec Gérard pleurent en général deux fois : la première fois quand il arrive et la seconde quand il part !

Fin connaisseur de l'histoire de France, grand admirateur de Napoléon et plus encore de Bonaparte, il n'avait de cesse que de justifier la fameuse théorie des 100 jours chers au corse le plus connu du monde !

« Si tu fais rien les 100 premiers jours alors tu feras jamais rien » me disait-il souvent avec cet accent où résonnait encore le soleil d'Oran !

Ce qu'il a accompli pendant ses mandats au CSO est tout simplement admirable et je prétends sans crainte d'être démenti, qu'en tant qu' élu, sans doute personne d'autre n'a mené à bien autant de projets, souvent dans l'ombre, toujours utiles et parfaitement exécutés.

Gérard, qui n'aimait pas le hasard, planifiait absolument tout, tant sur le plan professionnel que personnel, que ce soit sur des petits cahiers ou beaucoup plus récemment sur d'innombrables tableaux Excel où il inscrivait ses objectifs tant en termes chiffrés que calendaires.

Malheur à celui par la faute duquel ses prévisions ou ses objectifs ne se réalisaient pas !

Hélas, il a subi de plein fouet la disparition prématurée de son jeune associé François Szabo qu'il a vécu dans son âme et dans sa chair ! Il ne l'avait évidemment pas planifié ni prévu ! Tous ceux qui l'entourent savent aujourd'hui que nous avons mal mesuré l'ampleur du drame qu'il avait subi.

Il s'est trompé une seconde fois, dans sa lutte contre la maladie qu'il a sans doute largement sous-estimée, à moins qu'il ait surestimé son incroyable vitalité et sa foi inébranlable dans sa victoire finale.

C'est la seule fois qu'un de ses objectifs ne s'est pas réalisé ! Une fois de trop !

Il me manque déjà ! » ♦